

Changer le code source du KU

Changing Ku Source Code

par Mai-Britt Rosendal

Dernièrement j'ai eu des problèmes d'ordinateur. Mon ordinateur nécessitait un nettoyage important. Voire même un reformatage. La suppression de bug, de nouveaux patches n'étaient pas suffisant.

De temps en temps, notre *Ku* a des problèmes très similaires à ceux d'un ordinateur, et nous devons prendre des mesures identiques pour corriger le problème.

Comme un ordinateur nous ne fonctionnons pas aussi efficacement que nous devrions avec seulement quelques corrections et mises à jour. Parfois il est utile de nous reprogrammer, nous reformater nous même.

Tout ceci est en relation avec une décision prise en rentrant d'un atelier *Huna* à Starnberg – Allemagne. A ce moment, j'ai entré deux nouveaux morceaux de code sur le disque dur de mon *Ku* : « Je suis parfaitement bien comme je suis » et « Je suis digne d'avoir du succès dans toutes les parties de ma vie ». La première partie du code est ce que nomme ma « Règle Centrale de Starnberg ». La seconde partie est une extension de ce cœur. L'effet était semblable à l'ajout d'un analyseur de données ultra-puissant pour tous mes systèmes.

Naturellement ce nouveau paradigme heurtait beaucoup d'ancien code, et quand l'ancien code s'est élevé en protestant (et il l'a fait instantanément ;-)) J'ai du intervenir avec un fixe logique pour pallier ce désaccord. Décider de revenir en arrière vers l'ancien code n'était pas une option.

Le problème auquel j'étais confronté était comment revenir avec une structure logique qui puisse supporter le nouveau code et rendre l'ancien code inopérant.

Comme vous pouvez le voir, la logique est finalement assez impitoyable, signifiant que lorsque vous accepter la prémisse initiale, il ne peut y avoir aucune exception ou le système cesse de fonctionner. Alors je me suis tourné vers le premier principe de *Huna* pour les fondations de ma nouvelle structure logique : Le monde est ce que tu penses qu'il est.

Comme Phaku sur Huna-trainer.com dit :

« Travaillez avec le fait que le premier principe fonctionne TOUJOURS ».

Pour toutes les instances ou occurrences. Sans exceptions. Si vous posez des trappes et portes dérobées comme : « Bien, mes pensées déterminent mon expérience ** sauf ** quand quelqu'un veut que je sois ou fasse quelque chose pour leur permettre de m'aimer. Dans ce cas, je n'ai pas le pouvoir, ils l'ont, parce que j'ai besoin qu'ils m'aiment et au moins ils m'acceptent pour me permettre de me sentir bien avec moi-même. », dans ce cas vous créez l'équivalent d'un mauvais vers électronique. Vous vous êtes posés en victime, ce qui veut dire que vous n'avez pas la responsabilité des événements non voulus qui vous arrivent. D'autres personnes vous contrôlent. Ou les circonstances font que. Ou... Stop. Le premier principe s'applique ! Alors, faites de nouvelles règles.

Serge le dit droit dans les yeux lors de l'atelier sur l'estime de soi:

« Il y a une chose dont vous devez être sûr : Dans cette vie, certaines personnes vous aimeront quoique vous fassiez, certaines personnes vous aimeront selon ce que vous ferez, certaines personnes ne vous aimeront pas en fonction de ce que vous faites, et d'autres personnes ne vous aimeront pas quoique vous puissiez faire. Et malheureusement, parfois, cela peut aussi concerner des parents ».

Serge continue en disant qu'il n'existe rien de comparable à « une estime de soi générale ». L'estime de vous-même est toujours en relation avec des gens et des situations. Et elle est toujours associée à ce que vous ressentez à propos de vous-même. L'estime de soi est l'estime que nous nous donnons à nous-mêmes.

J'imagine que ce message est provocateur pour beaucoup de gens. Et il est libérateur une fois que vous avez décidé que vous avez à la fois la responsabilité et le pouvoir d'accroître ou d'augmenter votre propre estime de vous. VOUS fabriquez la règle qui détermine comment vous vous sentez dans certaines situations.

Pour moi, cela voulait dire que j'ai eu à traiter beaucoup de chose en lien avec la honte, la gêne.

J'ai créé (inconsciemment – niveau de contrôle système) des situations qui m'ont été inculquées dans ma jeunesse (ou même certaines vies antérieures) comme « Ici, je me sens mal dans ma peau ».

Beaucoup de situations. Pas des situations plaisantes. Elles ne le sont jamais. Et dans chaque situation, j'ai été capable de dire : « Ok, les anciennes règles disent 'Sens-toi mal (honteuse) si tu finis sans argent.' Ou 'Sens-toi mal (honteuse) si tu as des points rouges sur la peau et ne parait pas parfaite' ».

Mais cela ne peut pas exister puisque j'ai modifié ma règle centrale : « Je suis parfaitement bien comme je suis ». Depuis, je m'autorise à me sentir bien, quoiqu'il puisse m'arriver.

Cela veut aussi dire que lorsque je traite avec une personne qui m'est hostile et que j'essaye d'harmoniser le contexte avec toutes les choses plaisantes, la dernière chose que j'ai appris est de décider : « Peu m'importe. J'autorise cette personne à ne pas m'aimer. Mon sentiment à propos de moi-même n'est pas affecté, c'est ma décision ! ». Et cette décision est supporté par ma règle centrale et respecte la logique du premier principe de *Huna*.

Oui, réellement, c'est très simple. Pas nécessairement facile, mais simple.

Et pour l'historique : Non. Il n'y a pas d'exceptions au premier principe.

Vus n'êtes jamais une victime (sauf si vous voulez penser que vous en êtes une). Tout le pouvoir vient de l'intérieur. Oui, réellement.